



LE PARVIS

NOVEMBRE 2013 - N° 63



OFFRANDE LIBRE

PRIEURÉ S^T LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

GASTINES

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞

49380 - FAYE D'ANJOU

THOUARS ∞ LE MANS ∞ ALENÇON

Non possumus !

C'est le 30 septembre dernier qu'a été annoncée publiquement la décision du pape François de canoniser deux de ses prédécesseurs : Jean XXIII et Jean-Paul II. Dans la précipitation vaticane (une fois n'est pas coutume...), le scribe s'est trompé de date, rectifiée par les mêmes services le lendemain. Annonce fut faite pour le dimanche 17 avril 2014. Non, cette date du 17 avril correspond au Jeudi saint car il n'y a pas de dimanche 17 avril en 2014. Cette erreur de date (car ces canonisations seront faites le 27 avril) est peut-être significative et nous pensons plus à l'agonie de Notre Seigneur qu'à l'institution de la sainte Eucharistie : glorifier ces deux papes est bien le signe de la **Passion de notre sainte Mère l'Église**, que nous aimons plus que nous-mêmes. Nous vivons un drame, **UNE TRAGÉDIE**.

Des études ont été faites en leur temps pour dénoncer déjà la béatification de Jean XXIII (en 1999) puis celle de Jean-Paul II, le 1^{er} mai 2011. Je vous laisse vous reporter, pour ce dernier, à l'excellent ouvrage de l'abbé de la Rocque (Jean-Paul II – doutes sur une béatification. Editions Clovis, 2011). Un dominicain en 1975 avait fait une étude sur l'éventuelle canonisation de Jean XXIII. Il répondit que ce serait impossible, car il faut, pour accéder aux honneurs des autels, que les vertus pratiquées le soient de façon héroïque. L'abbé Simoulin (Fideliter n° 136, juillet-août 2000) intitula un article « La bonté du pape Jean ? » et répondit par la négative, arguments à l'appui et concluait ainsi : « Sa béatification sera celle de

son concile et l'autobéatification de l'Église telle qu'il a voulu la réformer et de son œuvre actuelle. »

Outre l'âge avancé de Mgr Lefebvre en 1988, la raison majeure des Sacres épiscopaux voici 25 ans fut la scandaleuse cérémonie d'Assise où toutes les religions furent présentes, avec le bouddha posé sur l'autel. Et le pape d'Assise serait canonisé un jour ? **NON POSSUMUS, nous ne pouvons pas.** Nous écrivons ces mots avec peine mais nous voulons suivre la trace du martyr saint Maurice qui, à la demande de tuer les chrétiens ses frères, dit à l'empereur Maximien cette phrase si courte mais si profonde : « *Nous ne pouvons pas renier Dieu notre Créateur et verser le sang chrétien.* » A notre tour, nous ne pouvons pas faire croire que

L'IMPOSTURE D'ASSISE



L'APOSTASIE ... ?



nous acceptons, ne serait-ce que par un silence gêné, l'humiliation publique de la Sainte Église, bafouée dans sa dignité de Mère. Jean-Paul II, condamnant par ailleurs l'apostasie silencieuse des nations (cf. *Ecclesia in Europa*, 28 juin 2003), a été le ténor de cette même apostasie. Il ne sert à rien d'écrire de belles phrases en dénonçant une apostasie des nations lorsque, à la tête de l'Église, les actes manifestent publiquement des gestes contraires aux préceptes divins. C'est en effet le premier commandement de Dieu qui fut bafoué le 27 octobre 1986, et c'est le plus grave de tout le décalogue. Quand bien même nous voudrions excuser le geste du pape d'alors, nous ne le pouvons : Notre Seigneur fut relégué sur un plan d'égalité avec les démons. Mgr Lefebvre fit faire alors un dessin (inséré dans cet article) qui marqua les esprits, plus peut-être qu'un long discours.

Ce pape d'Assise va, après une fausse béatification, être mis sur les autels. Disons-le tout net : **ces autels ne sont pas catholiques** et nous ne pouvons nous reconnaître dans ce simulacre de cérémonie. C'est une singerie. Monsieur l'abbé de Cacqueray, dans l'éditorial de la revue *Fideliter* (n° 215, sept-oct. 2013) a bien qualifié notre siècle : celui de l'inversion. Ces nouvelles canonisations (nous reprenons le mot, mais il est vidé de son sens infallible) sont des renversements : le dernier concile (Jean XXIII), les cérémonies attaquant de plein fouet la Majesté divine (Jean-Paul II) sont mis sur le podium, à la vue de tous. **QUELLE HONTE !**

Ce n'est pas dans un esprit passionné ni mû par un rejet des autorités que nous écrivons ces lignes, qu'on ne s'y méprenne pas, chers Fidèles. Nous gardons la tête froide. Mais c'est notre cœur de pasteur de vos âmes qui saigne. Le loup est dans la bergerie ! Au feu, au feu ! **Nous ne serons pas des chiens muets devant le drame qui se déroule sous nos yeux ébahis.** Tandis que je rédige ces lignes, j'entends résonner dans ma mémoire les sermons de notre vénéré fondateur (29 juin 1982 : la Passion de l'Église ; 30 juin 1988 : les Sacres des évêques ; 14 mai 1989 : Pentecôte, où Monseigneur parla de Notre-Dame et la définit comme la Vierge de l'horreur, entendez du péché). Ces sermons d'Écône sont comme des phares dans la nuit. Ils nous ont donné la flamme qui jusqu'à aujourd'hui nous font rester fidèles à ce que nous avons reçu par l'imposition des mains de l'évêque qui nous fit prêtres. Avec la grâce de Dieu nous voulons demeurer fidèles : c'est la Foi qui nous dirige.

Nous ne nous réjouissons pas de la canonisation de ces deux papes. Nous la pleurons dès à présent et nous prions pour des jours de conversion, celle des intelligences aveuglées par l'orgueil infernal, celle des volontés murées par le *Non serviam* diabolique : « *Oportet illum regnare, il faut qu'Il règne !* »

Nous en appelons aux Martyrs, aux Confesseurs de la Foi. Nous en appelons à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions, à saint François d'Assise qui n'hésita pas à dire la vérité au Sultan, à saint Pie V qui fit lever une armée pour la défense de la Foi contre les Turcs et dont il fut vainqueur à Lépante. Nous en appelons au sens catholique des chrétiens. Catholiques, réveillez-vous, vous ne pouvez vous laisser endormir par le relativisme religieux qui vous fera mourir si vous n'y prenez garde.

Seigneur, sauvez-nous. « *Notre secours est dans le Nom du Seigneur.* » Notre-Seigneur régnera par Notre-Dame immaculée, lorsqu'enfin la Russie sera consacrée par le Souverain Pontife à la Vierge Marie. C'est en Marie que nous plaçons toute notre Espérance.

Abbé Dominique Rousseau

En la fête de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, 3/10/2013

Très Saint Père, veuillez méditer ces images, puisque vous êtes sourd aux appels angoissés que nous vous avons adressés filialement.

Daignez au moins ne pas manquer publiquement et gravement au premier commandement de Dieu : le salut de votre âme est en jeu !

Prêchez Jésus-Christ, comme les apôtres, même au prix de leur vie. C'est le souhait fervent et filial de ceux qui demeurent encore catholiques.

+ Marcel Lefebvre, Archevêque-Evêque émérite de Tulle

Ces images conçues par Monseigneur Lefebvre veulent manifester l'enseignement de l'Écriture :

Le psaume 95 dit « *Omnes dī gentium dæmonia* » « *Tous les dieux de ceux qui n'ont pas la vraie foi sont des démons.* »

**DIEU
EST-IL
CATHOLIQUE ?**

Quand le pape sollicite en personne une entrevue avec **Eugenio Scalfari**, athée militant, pour *La Repubblica*, journal de gauche dont il fut le fondateur, c'est qu'il a de bonnes raisons, et, surtout, la volonté – peut-on croire – d'adresser un message fort aux non-croyants.

Et bien, pour ce qui est de frapper les consciences, l'évêque de Rome a sans doute réussi, mais son coup, ses coups, auront en fait résonné sur l'occiput des catholiques plutôt que dans l'esprit des brebis égarées...

Un échange donne du reste, hélas, le ton :

- *Votre Sainteté, nous avons dit que vous n'aviez guère l'intention de me convertir, d'ailleurs je crois que vous n'y arriveriez pas.*

- *[...] il est vrai, en tout cas, je n'en ai pas l'intention.*

Et pour cause puisque le pontife d'asséner et répéter que « **Le prosélytisme est une pompeuse absurdité, cela n'a aucun sens** » !

Voilà qui a de quoi assécher le Jourdain aux pieds de Jean-Baptiste et rendre muet Notre-Seigneur Lui-Même qui, dans sa candide naïveté, envoya ses Apôtres enseigner et baptiser les Gentils !

Il faut dire que pour « François », comme tient à l'appeler le journaliste, l'urgence de l'Église, à la surprise même de ce dernier, tient dans les problèmes économiques et sociaux qui, n'en doutons pas, en ces temps d'apostasie généralisée, de néo-paganisme forcené et d'islamisme triomphant, constituent la priorité absolue des hiérarques conciliaires.

Pourquoi, d'ailleurs, se fatiguer à évangéliser les nations quand, et de le répéter deux fois, le pape estime que « **chacun a sa propre conception du Bien et du Mal et chacun doit choisir et suivre le Bien et combattre le Mal selon l'idée qu'il s'en fait** », puisque « *Il suffirait de cela pour vivre dans un monde meilleur.* »

Il nous faudra donc admettre que le salafiste qui égorge un Chrétien au nom du « bien » d'Allah ou le cannibale qui mange son ennemi pour éviter qu'il ne le hante participent à l'édification d'un « monde meilleur »...

Il faut dire que le chef de l'Église affirme que s'il croit en Dieu (ouf !) ce n'est « *pas dans un Dieu catholique, car il n'existe pas de Dieu catholique.* » (sic)

« N'en jetez plus, la cour est pleine ! » vous exclamerez-vous en estimant que nous sommes en avance pour les poissons d'avril. Hélas, ces paroles sont bien réelles, officielles, authentifiées par le porte-parole du Saint-Siège et l'Osservatore Romano.

Il serait par ailleurs bien long de faire une recension exhaustive des motifs de tristesse et de dégoût contenues dans cette longue interview, dans laquelle le pape François affirme avec force sa volonté d'aller encore plus loin dans tous les errements de Vatican II, la collégialité, le faux œcuménisme ou la pseudo liberté religieuse, qui n'ont, d'après lui, pas assez fait bourgeonner l'arbre conciliaire, dont les quelques fruits pourris ne suffisent apparemment pas à le rassasier...

4 octobre 2013, en la fête de St François d'Assise

(Source : *La Repubblica*, 01/10/2013 – *laportelatine.org* : *La liberté d'expression du pape secoue l'Église*, 02/10/2013)

Mortalium animos

**Pie XI
06/01/1928**

Ou

**Antitode à cette doctrine
délétère et pernicieuse**

(...) Qu'ils écoutent
Lactance s'écriant :

« *Seule... l'Église catholique est celle qui garde le vrai culte. Elle est la source de vérité, la demeure de la foi, le temple de Dieu ; qui n'y entre pas ou qui en sort, se prive de tout espoir de vie et de salut. Que personne ne se flatte d'une lutte obstinée. Car c'est une question de vie et de salut ; si l'on n'y veille avec précaution et diligence, c'est la perte et la mort.* » (Divin. Instit., IV. 30, 11-12).

Que les fils dissidents reviennent donc au Siège Apostolique, établi en cette ville que les princes des Apôtres, Pierre et Paul, ont consacrée de leur sang, au Siège « *racine et mère de l'Église catholique.* » (S. Cypr., Ep. 48 ad Cornelium, 3).

Saint Louis et la vertu de foi

Durant toute sa vie, saint Louis eut grand soin d'alimenter sa foi, reçue au baptême, aux sources les plus sûres : **l'étude quotidienne de la Sainte Ecriture et la lecture des Pères de l'Eglise** :

« Il mettait son étude [son soin] à lire la Sainte Ecriture car il avait la Bible glosée et des originaux de saint Augustin et d'autres saints, et d'autres livres de la Sainte Ecriture, dans lesquels il lisait et faisait lire souvent devant lui, entre dîner et l'heure de dormir... Ou encore, à cette heure et en ce temps, il faisait appeler des religieux, ou d'autres personnes honnêtes, à qui il parlait de Dieu, de ses saints et de leurs faits, des histoires de la Sainte Ecriture et de la vie des Pères ; et avec cela chaque jour quand complies étaient dites avec ses chapelains dans sa chapelle, il s'en allait dans sa chambre, et là était allumée une chandelle d'une certaine longueur, trois pieds environ et, aussi longtemps qu'elle durait, il lisait en la Bible ou en autre saint livre ; et quand la chandelle était vers la fin, un de ses chapelains était appelé et alors il disait complies avec lui. »

Un autre moyen pour saint Louis de parfaire sa foi était de profiter de ses visites à l'abbaye de Royaumont ou au couvent dominicain de Compiègne pour venir **assister aux leçons données aux moines** :

« Comme un maître en divinité [maître en théologie] lisait le psautier [par lecture, il faut entendre ce que nous appelons cours ou commentaire] à l'abbaye de Royaumont, quand le roi y était, il allait, lorsqu'il entendait la cloche sonner, qui sonnait pour que les moines s'assemblent pour aller « aux écoles » ; alors il venait à l'école [dans la salle de cours] et il s'asseyait là parmi les moines, tout comme un moine, aux pieds du maître qui lisait, et l'écoutait avec attention. Cela, le roi le fit plusieurs fois, et parfois il venait aux écoles des Frères Prêcheurs de Compiègne, et s'asseyait là sur le carreau par terre, devant le maître qui lisait assis dans sa chaire, et il l'écoutait avec attention. Les frères s'asseyaient sur des chaises comme ils avaient accoutumé de le faire pendant le cours, et quand un des frères voulait descendre de sa chaise et s'asseoir par terre à sa place, il ne le souffrait pas. »

On sait d'autre part qu'il aimait avoir des religieux à sa table et, comme l'explique Guillaume de Saint-Pathus, « quand il pouvait avoir quelques personnes de révérence [savantes] avec lui à table, il les avait volontiers ; c'est à savoir des hommes de religion ou même des séculiers avec qui il parlât de Dieu à table

quelquefois, pour que cela tienne lieu des leçons que l'on fait dans les couvents quand les frères sont ensemble au réfectoire. »

(Régine Pernoud, Un chef d'Etat, Saint Louis de France, p. 115 - 117)

Un autre moyen pour saint Louis d'alimenter sa foi fut la prière : **prière fervente, assidue, et qui semble avoir été continuelle**. Comme pour tous les chrétiens du temps, cette vie de prière est baignée par la liturgie, étroitement en accord avec elle. Il observe les fêtes de l'Eglise, assiste chaque jour à deux messes et récite les heures canoniales, l'office liturgique. Il communie six fois l'an, aux grandes fêtes, conformément aux habitudes du temps : à Noël, à Pâques, à la Pentecôte, à l'Assomption, à la Toussaint et à la fête de la Purification. Il écoute volontiers les sermons, notamment aux dimanches et aux fêtes, et **semble avoir aimé particulièrement cette vie liturgique** par laquelle l'Eglise se manifeste dans la communauté qu'elle constitue, et qui rend sensible l'incarnation, traduisant la vie spirituelle par des gestes concrets. Là encore, rien d'extraordinaire : telle est la note propre de tout le Moyen Age, époque à laquelle on



sait profondément que l'homme prie aussi avec son corps ; le mépris du corps, des gestes corporels, ne s'introduira que plus tard. **Ce qui distingue saint Louis, c'est que cette liturgie est par lui intensément vécue** ; c'est aussi un attrait profond pour les liturgies les plus riches, les plus expressives. Ainsi aime-t-il les cérémonies monastiques ; il y assiste souvent, notamment à Royaumont. (Régine Pernoud, op. cit., pages 129-130)

Cette vie de prière, rythmée par la sainte liturgie, saint Louis a eu soin de l'approfondir par la pratique de **l'oraison contemplative**. Là ses plus proches n'ont rien su que par des signes tout extérieurs : « *Il était chaque jour si longuement en oraison, incliné à terre, appuyé sur un banc, que ses familiers qui dehors l'attendaient en étaient fort ennuyés, et fortement lassés... Quand il se levait, il ne savait revenir à son lit, mais demandait à tel de ses chambellans qui l'avait attendu : "Où suis-je ?"* ».

C'est cette oraison de vie, menée dans le secret, qui donne à la vie entière de saint Louis sa pureté, sa transparence : « *Gardez-vous, disait-il au sénéchal, de ne rien faire et de ne rien dire à votre escient, que si tout le monde le savait, vous ne puissiez reconnaître : "J'ai fait cela, j'ai dit cela"*. » (Régine Pernoud, op. cit., pages 133-134)

C'est donc bien la vertu de foi qui est le fondement solide de toute la vie intérieure de notre saint roi. Cette foi se manifeste tout spécialement envers la présence réelle de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie, en ce 13^{ème} siècle qui voit se répandre partout en Occident le rite de l'élévation, et se développer le culte eucharistique avec la fête du Saint Sacrement et les processions auxquelles elle donne lieu. A ce sujet, l'historien Ivan Gobry nous rapporte le fait suivant, dans son livre sur *Saint Thomas d'Aquin* (p. 78) :

« Un prêtre officiait dans la Sainte Chapelle ; tandis qu'il présentait la sainte hostie au moment de l'élévation, les assistants virent, à la place du pain eucharistique, un enfant radieux et merveilleusement beau. Le célébrant, bouleversé, n'osait baisser les mains, de peur de voir s'évanouir la vision. Quelques-uns des assistants se précipitèrent au palais royal et convièrent le roi à aller contempler le prodige. Mais saint Louis se contenta de répondre :

“Que ceux qui ne croient pas à la présence réelle de Jésus-Christ dans le Saint Sacrement aillent voir le miracle. Par la grâce de Dieu, je n'ai pas besoin d'un tel témoignage pour affermir ma foi”. »

Cette foi pure et sans faille enflammait l'âme de saint Louis d'un **grand zèle apostolique** en faveur de tous



ceux qui l'entouraient. Ainsi Joinville nous le montre-t-il souvent animé d'un goût certain pour la discussion, désireux de convaincre les autres et s'amusant au besoin à les confondre par ses arguments.

(A suivre)

Abbé Fabrice Delestre

Note explicative de la photo ci-dessus (© DR) :

Cette ceinture de St Joseph fut rapportée de Terre sainte par saint Louis et donnée à Jean de Joinville. Elle est vénérée à Joinville (Haute-Marne) depuis 1252.

La souffrance

Elle étreint nos vies. Plus ou moins grande, plus ou moins longue, physique, morale ou spirituelle, - nul n'y échappe -, la souffrance est universelle, sans loi évidente. Humainement la souffrance est un mystère, qu'aucune philosophie n'expliquera jamais. C'est la foi qui nous permet de la comprendre et de la vivre.

La foi nous donne la cause de la souffrance.

Dieu ne cause pas la souffrance, Il peut la permettre et l'utiliser, toujours pour un bien spirituel, mais Il n'en est pas la cause.

La souffrance et la mort sont la conséquence du péché. C'est ce que nous enseigne la Révélation, qui montre ce lien étroit entre le péché et la souffrance :

- Le péché originel

Le Livre de la Genèse affirme nettement que la souffrance et la mort sont apparues après le péché d'Adam et Ève, nos premiers parents, comme une privation des biens que Dieu leur avait donnés à l'origine, spécialement l'impassibilité (ils ne devaient pas souffrir), et l'immortalité (ils ne devaient pas mourir), biens dont ils ne jouissaient plus après le péché, et qui n'ont pas été transmis à leur descendance.

La souffrance et la mort sont donc un châtiment, une expiation, une réparation, conséquence de ce premier péché de l'histoire humaine. C'est ce que dit saint Paul : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort* (et la souffrance). » Ro V 12

- Les péchés personnels

Ce sont nos propres péchés, et ceux du prochain, avec leurs conséquences, parce que chaque péché mérite une peine temporelle ou éternelle pour le coupable, et il occasionne aussi un désordre qui atteint le prochain, le fait souffrir (par exemple les péchés des autorités, surtout aujourd'hui).

Notre Seigneur, en assumant la nature humaine, a voulu assumer la souffrance, par amour pour nous.

Dès son entrée dans le monde, et durant toute sa vie, Jésus a connu la souffrance. Celle-ci culmine dans la Passion : les douleurs morales et physiques du Christ ont été les pires qu'il fût donné à un homme d'endurer, en raison de la perfection de sa nature humaine. Jésus a causé ainsi la rémission de nos péchés, et réalisé la rédemption de nos âmes. Pour que nous ne soyons jamais seuls dans la souffrance, et nous manifester l'amour infini de Dieu pour nous, Notre Seigneur a voulu connaître tous les genres de douleurs, et Il souffre à nos côtés, ce qui est pour nous une source de consolation et d'encouragement.

Nos souffrances n'ont un sens que si elles sont unies à celles de Notre Seigneur.

Acceptées et offertes à Jésus, elles réparent nos péchés et ont une puissance de rachat pour le prochain, pour lui obtenir des grâces de conversion, ou pour le soulager dans l'expiation du Purgatoire. La Croix est par excellence l'instrument de la Rédemption, et ainsi aucune de nos souffrances, unies à la Croix de Jésus, n'est inutile. Cette pensée est profonde : elle doit par exemple soutenir les parents chrétiens qui voient, impuissants, leurs enfants s'éloigner de la voie du salut ; elle doit aussi nous aider à supporter l'injuste persécution dont nous sommes l'objet de la part des autorités de l'Église (et ce trésor de souffrances servira à hâter la restauration de l'Église) ; elle doit soutenir les malades, les personnes âgées, dont la vie et les épreuves doivent avoir une profonde fécondité surnaturelle.

Nos souffrances doivent être le principe de notre ascension spirituelle.

- Non pas en aimant la souffrance pour elle-même, mais en désirant souffrir avec Jésus

Devant l'épreuve, nous devons entendre sans répit Jésus nous dire : « j'ai soif » (Jn XIX 28), et « donne-moi à boire » (Jn IV 10), et le regard de notre âme doit voir couler le sang de Jésus sans personne pour le recueillir. Alors nous devons nous ingénier à calmer cette soif, en donnant à Jésus des âmes par l'offrande de nos peines et de nos souffrances.

Voilà bien le secret de nos souffrances unies à celles de Notre Seigneur : elles nous permettent d'avoir une place et un rôle au Calvaire, de coopérer à la rédemption des âmes, et d'être au cœur de notre vocation d'enfant de l'Église.

Face au scandale de l'indifférence humaine devant le Précieux Sang répandu pour notre salut, nous pouvons offrir à Dieu, en silence, sur l'autel invisible de nos âmes et de notre amour, nos sacrifices et nos peines, comme un prolongement des souffrances de Jésus en nous, pour nous conformer à Lui toujours davantage: le plus souvent il ne s'agira pas de grandes épreuves, comme peuvent l'être la perte d'un être cher, ou une grave maladie ; ce seront plutôt les petites croix de chacune de nos journées : supporter sans murmure une incommodité, une contrariété,

une parole blessante, des oppositions de caractère en famille, les défauts d'autrui, des difficultés matérielles...

- Vouloir ce que Dieu veut

Jésus nous donne des âmes par la Croix : lourde ou légère, la souffrance est toujours un signe de prédilection, Dieu ne le donne qu'à ses amis de choix. Par la foi nous devons adhérer à ce principe suprême de discernement et d'action, qu'est la volonté toujours bonne et sage de Dieu, même, ou surtout, lorsqu'elle

nous crucifie. Si notre âme est vraiment religieuse, elle sera capable, avec la grâce de Dieu, d'apporter un crédit sans limite, une liberté sans réserve, au Dieu qui parfois nous déconcerte (lorsque nous ne comprenons pas le sens de l'épreuve, ou lorsque nos prières ferventes ne sont pas exaucées), mais dont on ne songera pas un seul instant à mettre en question la sagesse infailible, l'indéfectible amour. Et c'est alors dans la joie parfaite, et le sourire intérieur de notre acceptation, que pourra triompher l'héroïsme de notre amour pour Dieu. Notre croix si amère deviendra douce et précieuse, et nous ne marcherons plus, mais nous volerons, sur le chemin de la perfection.



Rocamadour - © DR

- L'abandon

Ce doit être, avec la grâce de Dieu, la disposition ultime de notre âme, son dernier mot sur la question de la souffrance et de l'amour, notre boussole, notre guide.

C'est ne plus rien demander, ni désirer, que l'accomplissement parfait de la volonté de Dieu sur notre âme. Même le désir de la souffrance s'efface, ce qui ne veut pas dire ne pas l'aimer quand elle est là, mais on ne l'appelle pas quand elle manque, on ne se désolé pas quand on en est privé. Mais on ne la considère plus comme le critère suprême de l'amour de Dieu pour nous. Cette disposition d'abandon, lorsqu'elle est habituelle, est la marque de notre union parfaite avec Dieu.

Abbé Bruno Tignères

L'ISLAM

RELIGION D'AMOUR ET DE PAIX ?

- Qu'en dit Kadhafi, le 8 juin 2010 ?

“Allah a promis la victoire de l'islam sur toutes les religions... Vous [les musulmans] êtes une minorité en Europe. Avec la volonté d'Allah, vous deviendrez une majorité un jour, et cela vous permettra d'avoir le dessus... Vous serez les imams et les héritiers du continent européen.

“La Turquie va rejoindre l'Union européenne... cela signifie que le continent européen ne sera plus celui des croisés ou un continent chrétien. L'Islam deviendra un partenaire puissant sur le continent européen en termes de territoire, de population, et d'actions. Nous attendons le jour où la Turquie adhèrera à l'UE, de sorte qu'elle s'inscrive dans l'histoire comme un cheval de Troie. ”

“**Vous devez agir pour unir les musulmans en Europe.** [Unir] les musulmans de la Turquie à la Bosnie-Herzégovine avec les [musulmans dans le] reste de l'Europe. Il y a des millions de musulmans à travers l'Europe - la Grande-Bretagne en passant par la Grèce jusqu'aux pays d'Europe orientale qui ont rejoint l'Union européenne et ont une majorité musulmane. ”

“Les statistiques sur le nombre de musulmans en Europe sont inexactes... Le nombre de musulmans est supérieur à celui indiqué par les statistiques officielles.

“Heureusement, les musulmans se multiplient, et leur nombre croît beaucoup plus rapidement que celui des autres religions... C'est peut-être la preuve qu'Allah veut finalement que les musulmans soient plus nombreux que les autres.”

“Même en Palestine, personne ne peut arrêter ce phénomène. Les musulmans palestiniens se multiplient quatre fois plus vite que les Juifs. En fin de compte, les musulmans palestiniens auront la majorité, même au sein de ce qu'ils appellent Israël ... ”

“Allah a créé la terre pour tous les peuples, personne ne peut nous empêcher de vivre en Europe. C'est Allah, pas les Européens, qui a créé l'Europe. Vous [les musulmans] êtes des résidents de l'Europe. **C'est votre terre. Il est inconcevable que vous y soyez humiliés et persécutés là-bas...** ”

- Qu'en dit le concile Vatican II (décret Nostra Aetate) ?

« L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. »

- Qu'en dit le Pape François (Message du 2 août 2013 pour la fin du Ramadan) ?

« (...) Revenant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, le 22 mars 2013, j'ai affirmé : « On ne peut vivre des liens véritables avec Dieu en ignorant les autres. Pour cela, **il est important d'intensifier le dialogue entre les différentes religions, je pense surtout au dialogue avec l'islam, et j'ai beaucoup apprécié la présence, durant la messe du début de mon ministère, de nombreuses autorités civiles et religieuses du monde islamique** ». Par ces mots, j'ai voulu souligner encore une fois la grande importance du dialogue et de la coopération entre croyants, en particulier entre chrétiens et musulmans, ainsi que la nécessité de renforcer cette coopération. C'est avec ces sentiments que je réitère l'espoir que tous les chrétiens et les musulmans soient de véritables promoteurs du respect mutuel et de l'amitié, en particulier à travers l'éducation. Je vous adresse, enfin, mes vœux priants pour que vos vies puissent glorifier le Très-Haut et apporter la joie autour de vous. »

QU'EN DISENT LES SAINTS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

Saint François d'Assise au Sultan Al Malik Al Kamil

« **Si tu veux te convertir au Christ**, et ton peuple avec toi, c'est très volontiers que, pour son amour, je resterai parmi vous. **Si tu hésites à quitter pour la foi du Christ la loi de Mahomet**, ordonne qu'on allume un immense brasier où j'entrerai avec tes prêtres, et tu sauras quelle est la plus certaine des deux croyances, celle que tu dois tenir. »

Saint Alphonse de Liguori

« Pour ce qui est de la religion Mahométane, tout le monde sait qu'elle n'est **autre chose qu'un mélange grotesque de judaïsme et d'hérésies, dont le propagateur fut un homme vil, impudique et voleur, je veux dire Mahomet**, qui, avec le concours d'une infâme canaille de sa trempe, séduisit les peuples pour leur faire embrasser une foi et une loi mieux faites pour les bêtes que pour les hommes. Mahomet faisait sonner bien haut que sa religion lui avait été révélée de Dieu, comme il l'écrit lui-même dans son Coran ; mais il suffit de lire **ce Coran** pour connaître que tout ce qu'il renferme est **un tissu de fables, d'inepties et d'impies**. »

Source : Saint Alphonse et l'Islam, éd. Saint-Remi, p. 18, extrait du Traité 'Les Vérités de la Foi', Partie III, Chap. XI.

INDULGENCES PLÉNIÈRES : TOUSSAINT - DÉFUNTS

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Confessions dans les huit jours précédents ou suivants
- Communion le jour même
- Prière aux intentions du Souverain Pontife (Pater, Ave, ou autres)
(Intentions : exaltation de la Sainte Église, extirpation des hérésies, propagation de la foi, conversion des pécheurs, paix entre les princes chrétiens)
- Exclusion de toute affection même au péché véniel
- Accomplissement de l'œuvre prescrite

ŒUVRES PRESCRITES

- Le 2 novembre : visite d'une église en y récitant un Pater et un Credo
- Du 1^{er} au 8 novembre : visite d'un cimetière en y priant pour les défunts, au moins mentalement

CES INDULGENCES NE SONT APPLICABLES QU'AUX ÂMES DU PURGATOIRE.

On ne peut gagner qu'une indulgence plénière par jour, les autres sont partielles. Si les conditions sont imparfaitement remplies, on peut gagner une indulgence partielle.

CONFÉRENCES

Docteur Jean-Pierre Dickès :

*« L'ultime transgression,
refaçonner l'homme »*

Samedi 16 novembre à 20h30

Salle municipale Victor Hugo, Avrillé

Journée paroissiale à Gastines

Dimanche 17 novembre :

- 11h00 : Messe chantée
- 13h00 : Repas (s'inscrire au plus tard pour le 10/11)
- 14h30 : « *L'ultime transgression, refaçonner l'homme* »
par le **Docteur Jean-Pierre Dickès**

Ouvroir à Gastines

2 et 23
novembre



Carnet de famille

Baptême

Le 13 octobre à Saumur : Inès Morille

RETRAITE DE 8 JOURS À GASTINES

Pour approfondir les merveilles de la vie spirituelle, deux retraites seront données (St-Ignace) en 2014.

- Pour messieurs : du samedi 11 au samedi 18 janvier ;
- Pour dames et jeunes filles : du samedi 22 au samedi 29 mars.

Ces retraites s'adressent aux personnes qui ont déjà suivi au moins trois retraites ignaciennes.

Inscrivez-vous sans tarder !

Cérémonies en 2014

A vos agendas :

- Confirmations : dimanche 19 janvier
(10h00 à Thouars)
Récollecion (pour les confirmands) à Gastines
le 18/01 : 14h - 18h30
- Premières Communions : dimanche 18 mai
- Communions Solennelles : dimanche 1^{er} juin

Pour aider le prieuré de Gastines et ses chapelles

FSSPX – Gastines – Crédit Lyonnais
Banque : 30002 ; Guichet : 05922
Compte : 0000079414A ; Clé : 54
Reçu fiscal sur demande

Honoraires des messes

- Une messe : 17 €
- Une neuvaine : 170 €
- Un trentain : 680 €

Cérémonies

- Baptême : libre
- Mariage (à Thouars) : 300 €
- Sépulture : 140 €

« Quand on voit ce que l'on voit maintenant [sous le Pape François], on remercie Dieu qu'il n'y ait pas eu d'accord ». « La situation de l'Eglise est un vrai désastre et le Pape va rendre les choses 10 000 fois pire. » - Mgr Fellay, 12/10/2013

EN DERNIÈRE MINUTE AVANT
IMPRESSION :

MGR FELLAY S'EXPRIME.

C'est ainsi qu'à parlé le 12 octobre dernier Mgr Fellay, aux Etats-Unis lors d'une conférence.

Afin de ne pas trahir la pensée de l'auteur, nous citons des extraits de son intervention faite en anglais.

Bishop Fellay on Pope Francis: **“What we have before us is a genuine Modernist!”** (« Ce que nous avons devant nous est un authentique Moderniste ! »)

Bishop Bernard Fellay warned on October 12, “The situation of the Church is a real disaster, and the present Pope is making it 10,000 times worse.” He said this in an address at the Angelus Press Conference, the weekend of Oct 11-13 in Kansas City.

Bishop Fellay noted that Pope St. Pius X said at the beginning of his pontificate the ‘*son of perdition*’ may already be on the earth. He also noted the original prayer to Saint Michael of Pope Leo XIII mentions that Satan aims to establish his seat in Rome.

As for the discussions with Rome: “Any kind of direction for recognition ended when they gave me the document to sign on June 13, 2012. That very day I told them, ‘this document I cannot accept.’ I told them from the start in September the previous year that we cannot accept this ‘*hermeneutic of continuity*’ because it is not true, it is not real. It is against the reality. So we do not accept it. **The Council is not in continuity with Tradition. It’s not.** So when Pope Benedict requested that we accept that the Second Vatican Council is an integral part of Tradition, we say, ‘sorry, that’s not the reality, so we’re not going to sign it. We’re not going to recognize that.” “The same for the Mass. They want us to recognize not only that the [New] Mass is valid provided it is celebrated correctly, etc., but that it is licit. I told them: we don’t use that word. It’s a bit messy, our faithful have enough [confusion] regarding the validity, so we tell them, **“The New Mass is bad, it is evil”** and they understand that. Period!”

“The situation of the Church is a real disaster. And the present Pope is making it 10,000 times worse.” “In the beginning of the pontificate of Pope Benedict XVI, I said, ‘the crisis in the Church will continue, but the Pope is trying to put on the brakes.’ It’s as if to say, the Church will continue to fall, but with a parachute. And with the beginning of this [Pope Francis] pontificate, I say, ‘he cuts the strings, and he put a [downward] rocket”

Conférence

M. l'abbé Tignères donnera une conférence sur
la Vie spirituelle à la chapelle St-Pie X d'Angers :

→ lundi 25 novembre à 20h00.

Ouvert à tous les adultes

Confirmations

Thouars, 19/01/2014

Mgr Alfonso de Galarreta viendra le **dimanche 19 janvier à Thouars** et confèrera le sacrement de sacrement de confirmation. La cérémonie est prévue à **10h00.**

→ Que les familles contactent sans tarder l'abbé Delestre qui prendra les inscriptions.

Carnet de famille (suite)

Le 14 octobre est décédée **Madame Marie-Antoinette Tuschcherer** (Mûrs-Erigné), mère de Sœur Elisabeth.

Nous assurons les Sœurs du Divin Crucifié (ANP Angers) de notre religieuse sympathie et de nos prières. Les obsèques ont eu lieu le 16 octobre à la chapelle St-Pie X d'Angers.

RIP

Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

NOVEMBRE 2013	Angers Chapelle St-Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre-Dame	Le Mans Chapelle St Raphaël
Vendredi 1 ^{er} TOUSSAINT Fête d'obligation	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Samedi 2 Défunts	18h	19h	16h30 - 18h	10h45	8h - 18h
Dimanche 3 <i>24° après la Pent.</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 6	18h30	--	--	11h15	
Vendredi 8	18h30	19h	--		
Samedi 9	18h	--	18h	11h15	
Dimanche 10 <i>25° après la Pent.</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 13	18h30	--	--	11h15	
Vendredi 15	18h30	19h	--	19h	
Samedi 16	18h	--	18h	7h30	
Dimanche 17 <i>26° après la Pent.</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 20	18h30	--	--	11h15	
Vendredi 22	18h30	19h	--	--	
Samedi 23	18h	--	18h	11h15	
Dimanche 24 <i>Dernier après la P.</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 27	18h30	--	--	--	
Vendredi 29	18h30	--	--	--	
Samedi 30	18h	--	18h	11h15	
Dimanche 1/12 <i>1° dim. de l'Avent</i>	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h

☞ Les catéchismes :

- **Angers** : mercredi (petits : 16h30 - 17h ; moyens : 17h - 17h30) ; adolescents et étudiants : 6 et 18 novembre à 20h (*Abbé Tignères*)
- **Chemillé** : samedi 9 et mercredi 20 à 16h30 (*Abbé Delestre et Mme Touchard*)
- **Saumur** : mercredi 17h15 - 18h15 (*Abbé Dubrœucq*)
- **Thouars** : samedi (*Abbé Tignères* : entre 9h et 10h45)

☞ **Chemillé** : Rosaire chaque mardi à 14h30.

☞ **Milice de Marie** : Samedi 9 - 10h00 à Gastines (*Abbé Dubrœucq*)

☞ **Samedi 16 à Thouars : Pèlerinage des 33 Pénitents** (Messe à 7h30)

☞ Retraites de St-Ignace à Gastines

- Novembre : Messieurs : du 4 au 9 ; dames et jeunes filles : du 25 au 30.
- Décembre : Messieurs : du 9 au 14.

☞ Chaque jour : **Messe à Gastines** à 7h30. En plus, le lundi et le jeudi, à 11h30.

Vêpres le dimanche à 17h00.

Alençon

Messe, dimanches et fêtes à 8h30
2 novembre à 11h

Messes à Gastines le 2 novembre

Messe chantée à 7h30
Messes basses à 11h et 11h30

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St Louis-Marie, Gastines :

Tel : 02 41 74 12 78

Fax : 02 41 66 22 64

prieuredegastines@orange.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
d.rousseau.edm@gmail.com
- Abbé Dubrœucq : 06 16 80 63 17
- Abbé Delestre : 02 41 74 19 78
- Abbé Tignères : 06 01 19 11 40

Offrez de bons livres

Procure dans les chapelles

1^{er}/12 : Saumur

6-8/12 : Chemillé

15/12 : Thouars

8 décembre à Angers et Chemillé

La grand'messe du dimanche 8 décembre aux chapelles St-Pie X d'Angers et St-Joseph de Chemillé sera célébrée à 10h00 (et non 10h30).

Ces messes seront suivies par une procession en l'honneur de Notre-Dame, dans les rues du quartier.